

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2007

Annuaire 2005-2006

Histoire des Sciences de la Vie et de la Terre

Claudine Cohen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18015>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 161-162

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Claudine Cohen, « Histoire des Sciences de la Vie et de la Terre », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18015>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des Sciences de la Vie et de la Terre

Claudine Cohen

Claudine Cohen, *maître de conférences*

Pour une approche critique des interprétations de l'art paléolithique

- 1 LE séminaire a exploré l'histoire des découvertes de l'art paléolithique et celle de leurs interprétations, en examinant la manière dont ces lectures ont pu s'inscrire dans des contextes intellectuels, institutionnels, et socioculturels particuliers, afin de tenter une évaluation critique des méthodes et des concepts qui ont pu être attachés à l'étude de ces figurations préhistoriques.
- 2 Depuis 150 ans, les interprétations de l'art préhistorique ont fait largement usage, d'une part de modèles ethnographiques, d'autre part de catégories historiques. Des catégories ethnographiques telles que celles de superstitions, de magie, de mythe, de chamanisme, ont été largement utilisées par les interprètes de l'art préhistorique ; d'un autre côté, l'art religieux historique a souvent fonctionné comme un modèle implicite pour les interprétations de l'art pariétal paléolithique. À partir de 1902, la découverte de l'art pariétal – gravures, dessins et peintures à Altamira (Espagne) et dans le Sud-Ouest de la France, légitime l'usage d'un vocabulaire de l'architecture religieuse pour décrire les grottes ornées (sanctuaire, nef, transept, autel...). L'Abbé Henri Breuil règne sur les études préhistoriques pendant plus d'un demi-siècle : il propose d'interpréter la quasi-totalité des représentations animales de l'art pariétal et mobilier comme des symboles religieux, liés à des rituels de fécondité. Sa description de la grotte de Lascaux, reprise sur un mode plus lyrique dans l'ouvrage de Georges Bataille « Lascaux ou la naissance de l'art (1955) », véhicule dans ses interprétations et son vocabulaire même l'idée que ces figurations ne sont rien de moins que les équivalents préhistoriques de l'art sacré des temps historiques.

- 3 Pour les préhistoriens français Annette Laming Emperaire, et André Leroi-Gourhan la plupart de ces interprétations ne résistent pas un réexamen minutieux. Dans un petit livre publié en 1964, les *Religions de la préhistoire*, Leroi-Gourhan se livre à un examen critique impitoyable des interprétations essentiellement centrées sur les croyances et les pratiques religieuses, les cultes bizarres, les scènes sauvages et les rituels magiques. En 1965, dans sa *Préhistoire de l'art occidental*, Leroi-Gourhan propose de renouveler la lecture de l'art pariétal paléolithique, en attirant l'attention sur l'organisation des figures animales sur les parois des grottes. Cette interprétation s'inspirait fortement des idées de l'historien de l'art Max Raphaël, qui avait mis notamment l'accent sur la nécessité de mettre au jour la composition globale qui préside à l'organisation de ces figures, particulièrement dans les grottes ornées.
- 4 Au cours des dernières décennies du XX^e siècle l'approche de la spécificité de l'art préhistorique dans son contexte archéologique engage de nouvelles orientations de la recherche. La mise au point de techniques de fouilles horizontales, de conservation et de moulage des empreintes de pas et de mains dans les grottes ornées conduit à de nouvelles approches de ces sites archéologiques et de la circulation des hommes à la surface des sols. L'étude de sépultures et d'autres vestiges archéologiques associés à des pratiques et des gestes à visée esthétique apporte de nouvelles Informations sur les actions particulières qui ont pu avoir lieu dans ces lieux. L'expérimentation apporte également d'intéressants éclairages. La mise en évidence par Michel Lorblanchet de l'utilisation des techniques du crachis pour la réalisation de certaines figures s'associe à la découverte du pouvoir hallucinogène de certains pigments utilisés, ouvrant ainsi des voies nouvelles pour la compréhension de ces pratiques et des rituels qui ont pu accompagner la réalisation de ces images. La prise en compte de l'importance de la conformation des parois des grottes ornées pour suggérer des formes animales ou humaines renouvelle les lectures et les spéculations. L'intérêt pour les questions liées à la différence des sexes conduit à s'interroger sur la destination de ces « œuvres » : par qui et pour qui étaient elles réalisées ? Cette question qui ouvre sur celle, essentielle, de la distribution sexuelle des rôles sociaux dans les sociétés préhistoriques et sur la possibilité de lier plus largement les représentations de l'art paléolithique à la totalité des cultures et à la structure des sociétés qui les ont produites.

Publications

- *La Femme des origines. Images de la femme dans la préhistoire occidentale*, Paris, Belin-Herscher, nouv. éd. rev. et corr., 2006, 192 p.
- « Vom Kiefer von Moulin-Quignon zum Piltown-Menschen. Betrug und Beweis in der Paläanthropologie », dans *Fälschungen. Zu Autorschaft und Beweis in Wissenschaft und Künsten*, sous la dir. de M. Reulecke, Suhrkamp Publishing House, Berlin, 2006, p. 163-179.
- Préface du catalogue *Empreintes, instantanés de vie*, Musée de préhistoire d'Orgnac, 2005.
- Préface de M. Cotin, *L'Espace, la lettre*, Paris, L'Harmattan, 2005.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences